

Un bol à bouillon de la première période de Nyon (vers 1785)



Bol à bouillon de Nyon  
Inv. AR 12641

Le bol à bouillon et le présentoir acquis grâce à l'AFMA comblent une lacune importante dans notre collection de Nyon, qui constitue l'un des ensembles de référence majeurs pour l'étude de cette production nationale.

Les décors de qualité comportant des figures humaines sont plutôt exceptionnels sur les porcelaines nyonnaises, en particulier les sujets à grandes figures. Ce genre est indéniablement le plus exigeant et les peintres spécialisés qui le maîtrisaient n'étaient pas légion.

Face à la concurrence des porcelaines de Paris, souvent brillantes et dangereusement avantageuses, les dirigeants de la fabrique de Nyon optèrent peu à peu pour une production relativement économique, qui excluait des ornements trop complexes. La plupart des décorateurs nyonnais étaient donc des peintres d'ornements. Cependant, la manufacture employa quelques peintres de figures: le plus talentueux de tous - à qui nous attribuons ce bol à bouillon - oeuvra dans la première période, aux alentours de 1785. Deux ou

trois autres artistes se distinguèrent par des sujets de qualité lors de la seconde période, entre 1790 et 1796. L'Ariana conserve plusieurs exemples de ce dernier groupe, alors que le peintre de la première période n'y était pas encore représenté.



fig. 1



fig. 2

Plusieurs scènes impliquant des figures de grande dimension sont susceptibles d'être attribuées à cet artiste: par exemple sur un bol à bouillon du Musée de Nyon (1) , sur une cafetière conservée dans une collection privée (2) , ou sur une théière exposée dans la maison Buttin-de Loës à Grandvaux (VD).

Notre bouillon et son présentoir comportent cinq scènes galantes et bergeries disposées dans des médaillons délimités par des galons d'or. Tous ces sujets sont apparemment empruntés à **François Boucher** (1703-1770). Pour deux d'entre eux, nous avons identifié des sources gravées potentielles. La scène figurant sur le présentoir (fig. 1) est une interprétation assez fidèle d'une gravure réalisée d'après Boucher par Gabriel Huquier père (Orléans, 1695-Paris, 1772) (fig. 2) (3) .

L'un des deux sujets qui ornent le couvercle (fig. 3) est plus librement adapté d'une gravure en sens inverse du même Gabriel

Huquier qui parut en 1736 sous le titre "Pastorale" (fig. 4) (4) . Le peintre de Nyon s'est peut-être inspiré d'une version plus tardive, ce qui expliquerait l'inversion.

Roland Blättler

Décembre 1993



fig. 3



fig. 4

---

(1) E. Pélichet, Merveilleuse porcelaine de Nyon, Lausanne, 1973, fig. 16

(2) E. Pélichet, Porcelaines de Nyon, Nyon, 1957, ill. p. 53.

(3) P. Jean-Richard, L'Oeuvre gravé de François Boucher dans la collection Edmond de Rothschild, cat. Musée du Louvre, Paris, 1978 (Inventaire général des gravures. Ecole française. I.), n°1151. Le même sujet fut gravé en 1773 par Louis-Marin Bonnet (1736-1793) sous le titre "La bergère bienfaisante" (ibidem, n°376).

(4) Ibidem, n°1089.